

la sagesse humaine, la troisieme la sagesse mondaine, & la quatrieme la fausse sagesse de l'homme du siecle. Il y a dans ces estampes une certaine richesse de dessin & une grande diversité d'idées, qui les rendent très-intéressantes, & paroissent propres à donner une impression plus profonde aux principes que l'auteur se propose de discuter.

Voici l'explication de la premiere de ces estampes, qui suffira pour apprécier les autres, & qui décele assez que l'auteur n'est point du tout l'ami des grands hommes du jour.

“ La sagesse est représentée par une belle
 „ femme en son simple naturel, le corps
 „ droit, les pieds joints sur un cube, les bras
 „ croisés s'embrassant elle-même; signifie fermeté. Sur la tête une couronne de laurier & d'olivier, c'est la victoire & paix : un espace ou vuide à l'entour, exprime la liberté; se regardant dans un miroir, soutenu d'une main sortant d'un nuage, c'est-à-dire, qu'elle se regarde toujours & se connoit.
 „ Quatre petites femmes laides, enchaînées au cube qui est sous la sagesse, elle les méprise & foule au pied l'opinion aux yeux égarés & les poings fermés : la passion maigre au visage tout altéré, les mains derrière le dos; la superstition au visage transi, joignant les mains comme une servante qui tremble de peur : & la science, vertu artificielle, pédantesque, au visage enflé, glorieux & arrogant, lit un livre où il est écrit
 „ *oui, non* „